

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2021)
Heft: 5

Artikel: Voilà, c'est fini! Les dernières forteresses et canons sous abri sont liquidés
Autor: Villard, François
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-977709>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

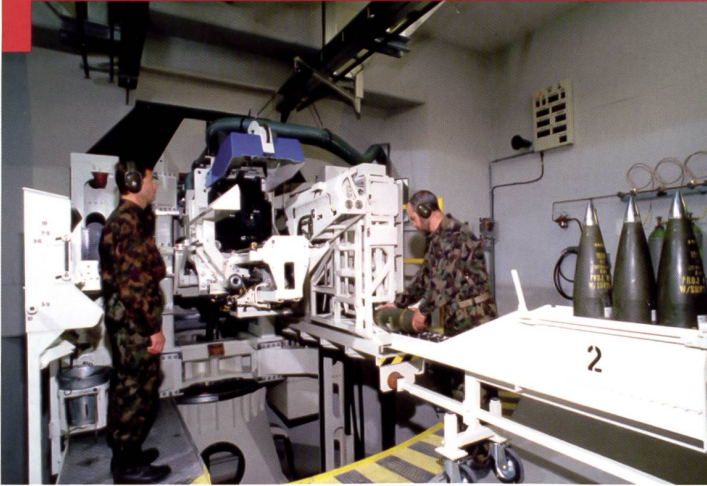
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Ci-contre : Le canon *Bison* de 15,5 cm L52 disposait d'un système de chargement automatisé afin de maximiser la cadence de tir ainsi que la portée.

Ci-dessous : L'écouille blindée d'un lance-mines de forteresse bitube 12 cm.

Fortifications

Voilà, c'est fini ! Les dernières forteresses et canons sous abri sont liquidés

François Villard

Membre du comité du Centre d'Histoire et de Prospective Militaires (CHPM)

Tout récemment la presse fut invitée à visiter le « bison » qui barre la vallée entre Sargans et Coire. Rassurez-vous notre presse officielle, de gauche bien entendu, était absente pour faire un reportage sur la fin des derniers éléments de la défense de la Suisse.

Le DDPS liquide ces deux canons de 15,5 cm tapis sous roche. Finissent aussi les bitubes de 12 cm également sous abri bétonné. Ainsi donc, les derniers éléments qui constituaient le réduit alpin sont tombés. Ils sont tombés, non pas à l'occasion d'une bataille mais tout simplement par abandon. Il est vrai qu'à l'heure de la paix éternelle, du PPP et de la gentille coopération avec nos voisins on n'allait pas continuer à les narguer avec notre formidable artillerie sous abri, nos destructions préparées et nos cavernes pour avion. Non, tout ça c'est du passé, juste bon à exciter ces traîneurs de sabres qui voient le danger partout et qui se méfient des retournements de situation. Alors, voyez-vous, à cette invitation il n'y avait que des représentants du groupement Giardino, une visite spéciale et privée en quelque sorte. Nous fûmes ainsi très aimablement conduits par des représentants d'arma Suisse et l'excellent colonel Fehr qui fut d'ailleurs le dernier commandant de la forteresse toutes les installations furent visitées. Ce dernier, tirant ses explications de la « doctrine » actuelle – les armes à haute précision d'aujourd'hui, la coopération, la mobilité, les maigres effectif, etc. - , il argumenta et présenta les ouvrages, sans qu'aucune émotion ne trouble son discours.

Si les fantastiques canons de 15,5 du *Bison* avaient déjà été démontés, on put voir les immenses magasins de munition, vides évidemment, l'infrastructure d'hébergement et les salles de conduites du feu.

On reste épaté sur l'analyse tactique du terrain qui désigna l'emplacement de cette batterie « Bison », avec cette ligne de crête proche de la position ce qui mettait le fortin à l'abri des coups directs et des missiles. Les 2

canons devaient donc tirer sur des trajectoires courbes avec une portée de plus de 36 kilomètres à une cadence peu commune de 5 coups en 25 secondes !

La position bitube de 12 cm, cachée dans une forêt, se trouvait encore en excellent état avec, ici aussi, un très grand magasins à munition et une tourelle sous terre prête à tirer.

On ne sait pas exactement le destin de ces positions qui furent la fierté de la Suisse alerte et sa volonté de défense. Peut être un remplissage de béton, éventuellement la passation à des mains civiles qui seraient volontaires pour garder le patrimoine intact et servir de témoin pour les jeunes générations.

Personne n'évoquera l'idée de continuer à les servir d'abri pour les troupes stationnant dans le périmètre, mis à part le président de Giardino. Personne ne mentionnera les péripéties récentes de la guerre du Nagorny-Karabach ou des drones pourvus de petites charges « tuèrent » 250 chars et pièces d'artillerie sauf votre serviteur. Il est bien certain que les fortifications que nous eûmes l'occasion de visiter auraient largement protégé la troupe et ses armes. Les portes de ces fortifications se sont définitivement refermées sur la Suisse fière. Maintenant, adviene ce pourra, le destin est entre les mains des jeunes générations. *Good luck gents!*

F. V.

